la cgt
Personnels du Département du Var

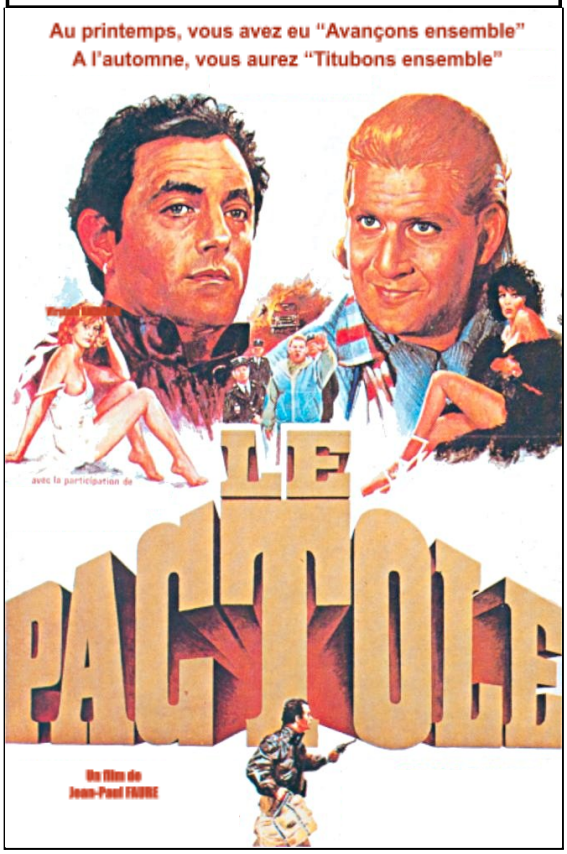
83° FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM VAROIS

EN COMPÉTITION CETTE ANNÉE

Le Pactole, RIFSEEP en trois saisons
Mission Impossible - Monsieur Patate
Les Misérables - Papy fait de la résistance - Les badges - La langue de bois - La casa de Papel

Septembre 2021

UN RIFSEEP, CA VA,
DEUX RIFSEEP, CA VA,
TROIS RIFSEEP, BONJOUR LES DÉGÂTS



Notre collectivité, "parce que le Var est un département cool", a inauguré une nouvelle façon de bonifier le salaire de ses agents : pas de réunions interminables avec des syndicats qui refusent tout (surtout la CGT !), pas de concertation avec des agents qui n'y comprennent rien, mais plutôt un grand loto où chacun a sa chance de tirer le gros lot. A ce jeu de hasard qui participe à la bonne humeur et la joie dans les services, portée par un management moderne et dépoussiéré, nous avons l'immense plaisir de vous annoncer que les grands gagnants sont … (sortez trompettes et cotillons) ...

1. La DGS, qui a tiré le numéro 92 au premier tirage* puis le n° 84 au second tirage, comme le pourcentage du montant maximum de son IFSE. En plus d'un panier (bien) garni avec un grade d'administrateur, elle gagnera 42 000 € d'indemnité par an.
2. Les DGA, avec le numéro 67, soit 33 824 € par an, et qui ne verront pas, eux, leur RIFSEEP diminuer au second tirage ! Mais il faut bien cet effort pour rendre les postes attractifs…

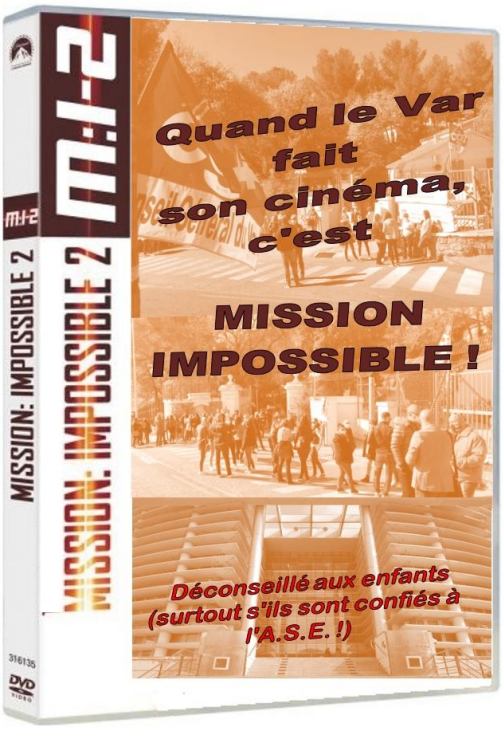
Rien n'est perdu pour les autres agents qui, bien que gagnants au ticket à gratter de l'expertise, de la sujétion ou de l'exposition du poste, ou les agents de catégories C (qui n'ont pas fait mieux que le numéro 61 et même 51, les pôvres), devront fonder leurs espoirs sur le troisième tirage.

Et parmi les grands perdants, les TOS des collèges qui, avec le n° 51, n'auront ni quine, ni carton plein. Rien que de bien normal pour des agents qui ne bénéficient ni d'astreinte, ni de tickets-restaurant. Qu'ils ne perdent pas espoir, car "malheureux aux jeux, heureux…" d'avoir un directeur bienveillant ? Encore perdu !

Au tirage complémentaire, à noter la performance des infirmiers qui, bien qu'ayant tiré l'inestimable n° 100, n'auront comme chèque "royal" que 9 000 € à l'année ! On les applaudit bien fort !

Mais que chacun se rassure (ou pas !), la collectivité va organiser un 3ème tirage mi-novembre, ... oups, c'était secret... Vous reprendrez bien un petit verre de RIFSEEP, non ?

* Au printemps, la collectivité a présenté un premier projet de délibération, puis un second en mai, puis un troisième prévu pour la fin de l'année.



Cette mission, si vous l'acceptez, consiste à vendre le Centre Départemental.

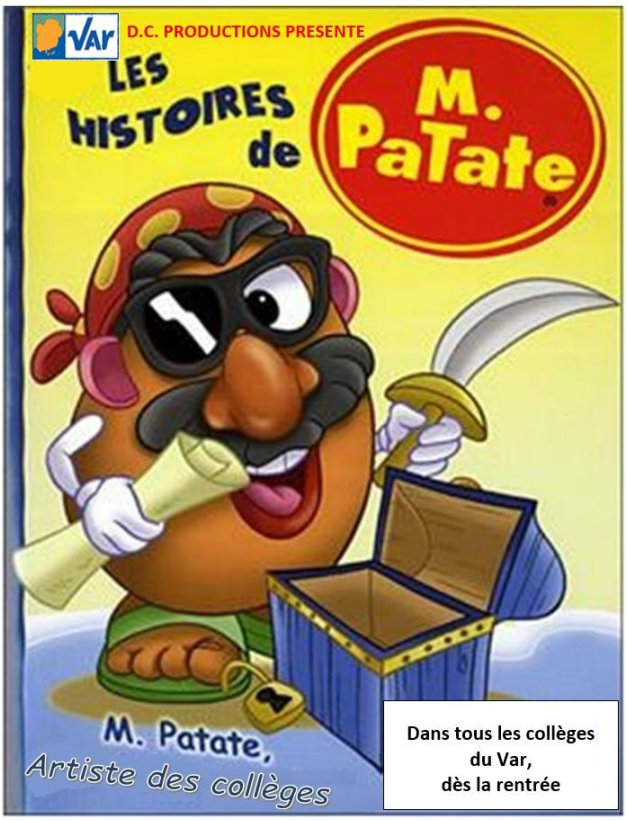
Non seulement vous devrez tirer un bon prix de cette propriété de 7 hectares située au Pradet avec vue mer, propriété qui, rappelons-le, a été donnée gracieusement au Conseil Départemental pour l'accueil de mineurs confiés à l'A.S.E. et de jeunes mères en errance. Transformer ce site en zone résidentielle sans que la famille qui en avait fait cadeau au Département ne se retourne dans sa tombe, relève déjà du défi.

Mais vous devrez également déplacer tout le personnel éducatif à Brignoles, à 50 kilomètres du Pradet, ainsi que les enfants accueillis, et assurer le lien avec les parents qui résident majoritairement sur l'aire toulonnaise.

Nous insistons sur le caractère confidentiel de cette mission : vous devrez agir en toute discrétion, aucune info ne doit fuiter, ni auprès des personnels, ni dans la presse.

Nous savons pouvoir compter sur "l'équipe Mission Impossible" pour mener à bien cette mission.

Ce message s'auto-détruira dans 5 secondes...



Être TOS au Département du Var, c'est avoir un directeur avec des ambitions de "jeune premier" au festival de Cannes, qui joue des scénettes à la Marie-Antoinette dans les collèges devant un public médusé, qui vante les mérites de "la patate de La Crau" (mais de qui parle-t-il ?) et étale pompeusement un semblant de culture littéraire que, selon ses dires, "les personnels des collèges ne pourraient ni avoir lu ni même comprendre"…

C'est avoir l'immense bonheur de se fader une ribambelle de chefs et encadrants de tous bords de qualité parfois douteuse.

C'est également faire preuve de dévouement et de courage pour rester auprès des enfants par gros temps.

Et c'est, au final, aux TOS que l'on donnera la prime RIFSEEP la plus basse de la collectivité et c'est aussi à eux que l'on refuse 50 malheureux tickets restaurant annuels pour les jours de fermeture des cantines.

Chapeau et force à vous, les TOS !

Parmi les différents dispositifs d'action sociale mis en œuvre par le Département, le Secours d'Urgence reste, et de loin, le plus utilisé. Environ 30.000 chèques sont édités chaque année par la collectivité au bénéfice des plus modestes.

Ces chèques, généralement dédiés à l'achat de denrées alimentaires, peuvent être déposés sur le compte de l'usager ou encaissés en liquidités dans une trésorerie municipale.

Sauf que les trésoreries ferment (merci Macron), il faut changer de méthode pour que les usagers puissent bénéficier de ces secours.

Qu'à cela ne tienne, les secours seront prochainement délivrés sous forme de cartes prépayées. Un marché a été conclu avec une société privée, pour la très modique somme de 155 000 €, tous les ans. Et qui va régler l'ardoise de ce modernisme débridé ?

Les intéressés bien-sûr !

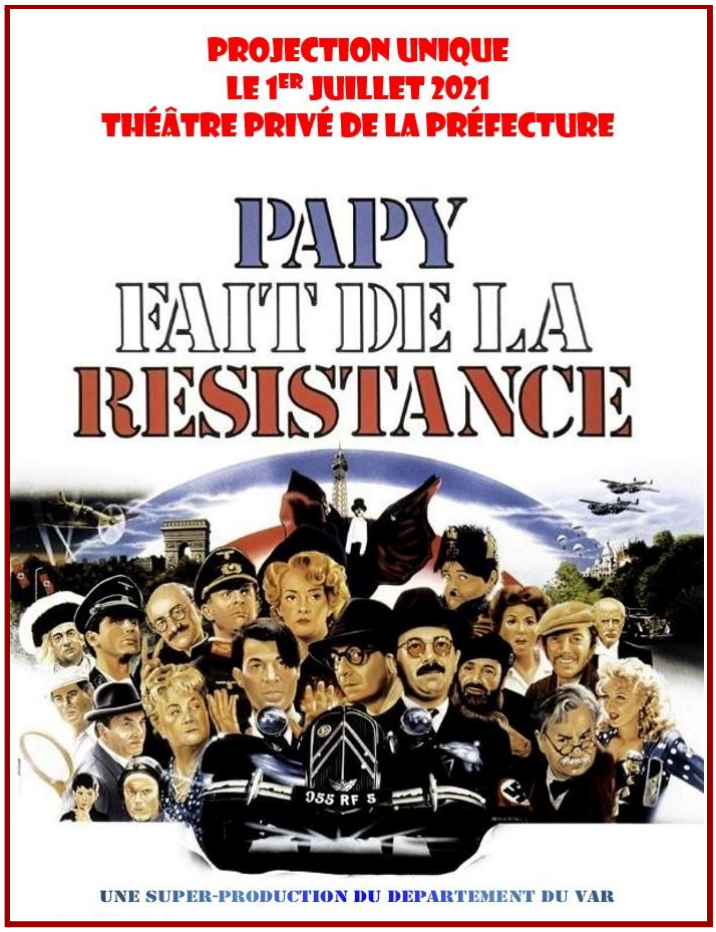
Ces 155 000 € seront prélevés sur l'enveloppe annuelle des secours d'urgence. Amputons-la de 10 %, comme si elle était excédentaire !

Ou comment faire payer aux pauvres leur propre précarité !

Allez, osons, et si les agents travaillaient gratos ?

Et si les pauvres payaient eux-mêmes leurs secours alimentaires ?

Rentabilité quand tu nous tiens…



Après deux tours d'élections départementales les 20 et 27 juin marqués par une abstention inégalée, un troisième tour s'est tenu le 1er juillet pour l'élection du Président du Département du Var.

L'issue de ce troisième tour était presque connue d'avance, puisque Marc GIRAUD avait le soutien d'Hubert Falco. Avec 44 élus de son camp sur 46 sièges, on s'attendait à une quasi-unanimité.

Ben non.

7 bulletins n'ont pas cautionné cette candidature, ce qui laisse à penser que, même hors des 2 élus RN, certains de la "majorité départementale" ont eu du mal à accepter que la collectivité poursuive le même chemin pour les 6 années à venir. De plus, rien ne prouve que les deux élus RN, dont le parti n'avait présenté aucune opposition à Marc GIRAUD lors des deux premiers tours, aient voté contre lui le 1er juillet…

Bref, un non-événement : on prend les mêmes et on recommence.

Les mêmes recettes, les mêmes ingrédients, les mêmes frigos...

Pendant ce temps, bon nombre d'agents peinent à finir leurs fins de mois et à remplir le leur.

Chacun garde en mémoire l'exemple retentissant de l'entreprise Adrexo mandatée pour l'expédition du matériel électoral.

Le Département ne fait guère mieux. Il a choisi de confier à un partenaire extérieur la gestion des badges, autrement dit les autorisations des agents à pénétrer dans les bâtiments départementaux où ils travaillent.

Pas de bol : le Département a opté pour des rigolos, qui stockaient la base de données (identité des agents, n° de badge et bâtiments autorisés) sur leur disque système. Sans sauvegarde régulière, sinon ce n'est pas drôle.

Vous connaissez la suite : le PC a cramé, les données sont perdues, et tout le monde ou presque se trouve mis à la porte de son propre lieu de travail.

Pourvu qu'on n'externalise pas la paie des personnels…

La privatisation des services publics, c'est vraiment le top !

“Benchmarking”, “matcher”, “process”, “manager”, “irritants”...
Depuis plusieurs mois, ces mots se sont imposés dans le langage de nos supérieurs hiérarchiques, manière de nous signifier qu’ils entreraient dans une nouvelle période faite d’innovation, de modernité.
Ces mêmes agents recyclent les mots issus de la démocratie participative comme “co-construction”, “communauté apprenante”. Cette nouvelle langue voudrait nous convaincre que notre univers professionnel est un lieu d’épanouissement personnel et de relations sociales apaisées. Cette fiction voudrait masquer que les relations de travail sont marquées par des injustices et de la violence. Comment dire ses insatisfactions ou son mal-être au travail quand le discours dominant vous invite à vous réinventer, à vous “challenger” ?
Quand des situations de souffrance sont analysées comme des échecs personnels ?
Quand les agents deviennent des "collaborateurs" ?
Nous nous sommes essayé à ce nouveau “dialecte” et voiçi ce que nous pourrions écrire à la DGS :

“Madame la DGS,
Concernant notre investissement dans votre process «un dialogue social pour une meilleure gouvernance», notre deadline arrive bientôt à échéance. Le temps est au bilan et concernant nos investissements respectifs, nous vous devons la transparence : les résultats ne sont pas très efficients. Malgré votre bienveillance, nous ne souhaitons pas poursuivre votre démarche d’excellence pour une meilleure conduite aux changements. Nous ne participerons donc pas au team-building, ni à l’atelier de développement personnel “Trouve le manager qui est en toi”.
Nous préférons rester flexibles et scaler sur l'énergie positive de vos collaborateurs et usagers qui, soyons pragmatiques, grâce à l’articulation des résistances, offre beaucoup d’opportunités !
Prenez bien soin de vous.”

Reconnaissons notre préférence pour un langage plus fleuri et qui sent bon la Provence :
“Daronne,
Vous avez essayé de nous ensuquer, de nous emboucaner, pour nous fourguer votre “dialogue social”, c’est trop le waï. Vu que dégun n’encape rien, meffi, y a engambi, on sait qu’on gagnera une soupe de fèves et qu’on restera à payolle à la fin.
Même si vous nous faites du gringue, on laisse béton et on s’escape avant de devenir fadas..
On préfère s’empéguer avec tous les collègues, les cacous, les jobastres, les fadoli, les boucans, les caraques et les peuchères pour carotter les patrons.
On va pas s’engatser, on vous la souhaite bien bonne et on boira un coup de pastaga dans tous les troquets du coin à votre santé”.

« *Pensez à ce que vous dites, essayez de ne dire que des choses que vous pensez et qui ont du sens. Défiez-vous farouchement de toutes les mécaniques de langage dans lesquelles c’est la langue qui pense à votre place, donc d’autres que vous qui pensent à votre place. Si vous faites ce travail sur vous-même, ça ne changera pas la société du jour au lendemain mais c’est une condition pour la démocratie et pour une société humaine.* » (Jean-Jacques Rosat, professeur de philosophie, éditeur et spécialiste d’Orwell, auteur du roman d’anticipation “1984”).

La CGT sait rire mais elle sait aussi compter !

Ou quand le département fait des économies sur le dos des varois… et notamment de ses agents.

Pour la 2ème année consécutive, le compte administratif du Département, comprenez le bilan budgétaire, fait apparaître un excédent de plus de 100 millions € : 102 millions € en 2019, et 122 millions en 2020, année d'une crise sanitaire, sociale et économique d'une ampleur inégalée depuis l'après-guerre…

Le Département, collectivité dont la principale compétence est l'action sociale, c'est-à-dire d'aider, soutenir et accompagner les foyers en situation de pauvreté et de précarité, parvient à faire des économies supplémentaires en temps de crise… (cf. article Film « Les Misérables »)

Le Président et les élus départementaux crient à la bonne gestion… La CGT pointe au contraire, **une gestion purement comptable, au détriment du service public**, de ses administrés et aussi de ses agents !

Pour preuve, les dépenses de personnel… le budget prévisionnel (BP) 2019 prévoyait 231,4 millions €… au final, le Département aura dépensé 223,2 millions, soit plus de 8 millions de moins… et le phénomène se poursuit en 2020, au BP sont annoncés 224,5 millions de dépenses de personnel, mais dans les faits, la collectivité aura dépensé seulement 219,6 millions €.

En deux ans, les élus départementaux auront économisé 13 millions € sur le dos de leurs agents… alors même qu'à effectif constant la dépense liée à la masse salariale augmente automatiquement de 1% (du fait du glissement vieillesse technicité), soit approximativement 2 millions €, le Département réalise le tour de force de réduire drastiquement les budgets ressources humaines. **Ne soyons pas dupes, cette forte baisse implique clairement la réduction des effectifs, des non-remplacements de départs d'agents (retraite, mobilité…) et une charge de travail pour ceux qui restent qui ne cesse de s'accroître !**

La rémunération des personnels titulaires baisse de près d'un million € et représente 103 millions (hors régime indemnitaire) … rapprochez ce chiffre du solde non-dépensé de 122 millions d'euros, et vous comprendrez qu'avec ce qu'il économise, le Département aurait pu virtuellement doubler le nombre de ses agents, sans être en déficit !

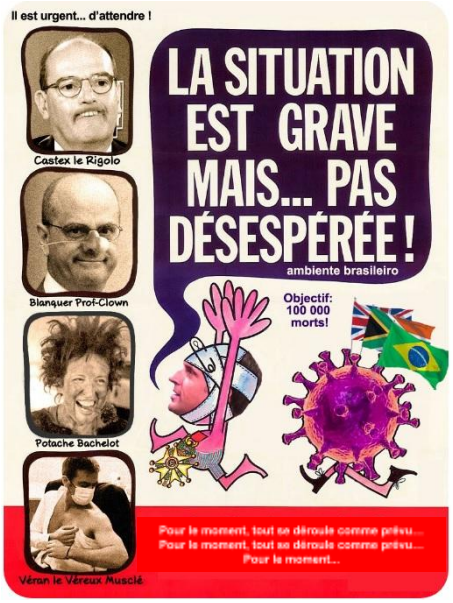
Et malgré ces 122 millions de « bénéfice », le Président GIRAUD aura refusé la prime Covid aux agents qui auront continué à travailler pendant le 1er confinement et les suivants… une goutte d'eau au regard des 122 millions d'euros. Voilà toute l'estime portée aux agents du Département !

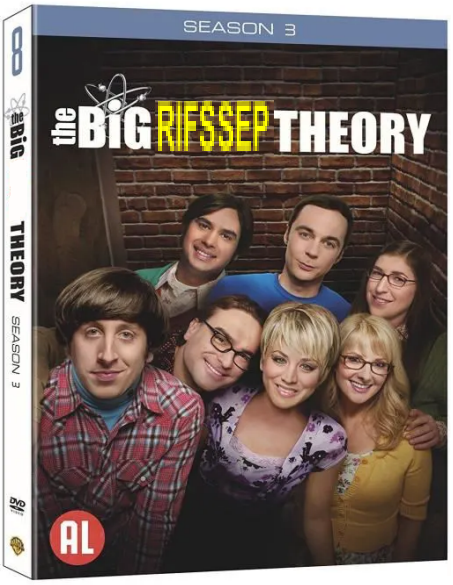
En terme de gestion de la dette, le Département affiche des ratios deux fois meilleurs que les préconisations de la Cour des Comptes, donc ces économies ne se justifient même pas par une situation critique, du point de vue des emprunts de la collectivité.

A la veille de la mise en œuvre du nouveau régime indemnitaire RIFSEEP, l'autorité territoriale réalise des calculs d'apothicaire pour réduire et raboter toujours plus l'enveloppe dédiée à cette évolution ! Le motif de contraintes budgétaires est une pure faribole à la lecture des comptes administratifs de la collectivité !

13 millions d'euros économisés sur le dos des agents sur ces deux dernières années, la CGT du Conseil Départemental réclame un rattrapage tant en terme de créations de postes dans les services en tension (permettant d'assurer un service public digne de ce nom auprès des varois), qu'une revalorisation forte du régime indemnitaire des agents au travers du RIFSEEP !

PROCHAINEMENT À L'AFFICHE DANS NOTRE DÉPARTEMENT

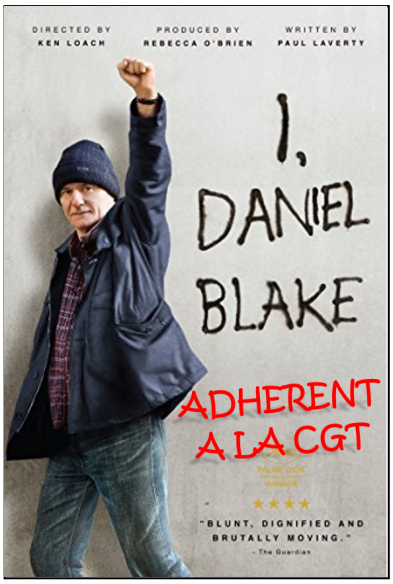




COVID-19 : LES SUITES
Démocratie par ordonnances, atteintes aux libertés, atteintes aux droits du travail.
Dans la rue dès septembre

LE PASSE SANITAIRE
Son application au CD83, surtout dans les services médico-sociaux et au C.D.E.
Date de sortie non confirmée

BIG RIFSEEP THEORY
Saison 3
Encore plus déjanté que les saisons 1 et 2.
Sur votre paie de décembre



NOTRE SELECTION OFFICIELLE

Excellente production, pas de dialogues soporifiques, des scènes d'actions, de l'humour, des interprétations impeccables, à voir, à revoir, à consommer sans modération.

Je souhaite rejoindre la CGT

Merci de m'envoyer un bulletin d'adhésion

Nom : ..... Prénom : .....

Direction : ..... Service : .....

Téléphone : ..... Mail : .....